UNIVERSITE-PERFORMANCES / L'UCAD enregistre "d'excellents résultats" au concours d'agrégatio

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a enregistré "d'excellents résultats" au 22ème concours d'agrégation de médecine humaine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et production animales du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), à l'issue duquel un seul de ses 29 candidats a été recalé.

"Ces excellents résultats sont le fruit du travail persévérant de nos candidats et témoignent du dynamisme et de l'excellence de notre université, reconnue à l'échelle internationale", indique-t-elle dans un communiqué transmis à l'APS.

Au total, 41 des 42 candidats du Sénégal ont été déclarés admis au terme des épreuves. L'UCAD avait présenté 29 candidats dont 28 ont subi avec succès les épreuves de ce concours tenu du 3 au 12 novembre 2024, à Conakry, (Guinée), précise le texte.

Onze des candidats de l'UCAD ont été classés majors de leurs jurys respectifs, signale le communiqué.

Il précise que les majors de la section pharmacie et de la section chirurgie dentaire (tous jurys confondus) sont tous deux de l'UCAD.

"Cette performance remarquable renforce davantage le positionnement de l'université de Dakar comme pôle d'excellence dans la sous-région ouest-africaine", se félicite le communiqué.

Le recteur par intérim de l'UCAD, Professeur Aminata Niang, a adressé ses sincères félicitations à l'ensemble des promus et à l'équipe d'encadrement de la Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontostomatologie, qui honorent le Sénégal.

#Vélingara : Journée nationale de l'éducation des filles : Plaidoyer pour la généralisation des uniformes

Le 11 novembre est célébrée Journée nationale de la fille, dans le département de Vélingara. C'est surtout dans 7 établissements du moyen et du secondaire du département que la journée est célébrée. Elle a donné, cette année, l'opportunité de sensibiliser les parents, les mères surtout, pour soutenir l'éducation des jeunes collégiennes et lycéennes en n'interrompant pas leurs études pour le mariage. Dans le collège de Kandiyaye, une parente d'élèves a suggéré la généralisation des uniformes scolaires, prioritairement pour les filles pour leur maintien à l'école. Par Abdoulaye KAMARA (Correspondant) –

La Journée nationale de l'éducation des filles a vécu. L'Association Gune-Kolda, qui intervient dans des établissements de l'élémentaire, du moyen et du secondaire du département de Vélingara, n'a pas voulu rater l'occasion pour sensibiliser apprenants et parents pour renforcer les taux de maintien et de performance des élèves, des filles surtout, à l'école et leur «garantir une éducation de qualité, équitable et sans violence». C'est d'ailleurs l'intitulé du projet, à l'origine de l'organisation de ces journées, qui intervient dans une vingtaine d'établissements scolaires des départements de Kolda et Vélingara. Lundi, mardi et mercredi, ces établissements, selon leur calendrier propre, ont mobilisé les communautés pour des moments de causeries et de sensibilisation pour «Garder les filles à l'école et mettre fin aux mariages d'enfants». C'est aussi le thème choisi pour la journée par Gune-Kolda qui collabore, dans ce projet, avec la Fondation Gune-Barcelone et l'Agence catalane de coopération au développement.

Dans le collège de Kandiyaye, après la conférence animée par le Principal du collège, les mères d'élèves se sont pressées, à leur tour, de mettre le doigt sur certains écueils qui freinent l'élan des filles à performer et à se maintenir en classe.

Symposium de l'Université virtuelle : Réflexions sur les musées

En marge de la Biennale de l'art africain contemporain de Dakar qui a démarré à Dakar ce 7 novembre, l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (Un-Chk), à travers l'équipe interdisciplinaire de recherche Club littérature, art et patrimoine (Clap) et le Pôle d'innovation et d'expertise pour le développement (Pied), a organisé un symposium sur les musées ces 9 et 10 novembre 2024. Cette rencontre a vu la participation de l'écrivain nigérian et Prix Nobel de littérature Wole Soyinka. L'écrivain a animé la conférence inaugurale sur : «La place des musées dans la transmission du patrimoine.»

Ce rendez-vous scientifique sur l'art contemporain, coparrainé par le Guggenheim Abu Dhabi et NYU Abu Dhabi, a pour objectif, selon un communiqué de presse des organisateurs, «de repenser la gestion des collections muséales pour intégrer des perspectives de restitution et de réparation des œuvres d'art, en favorisant une approche plus inclusive et universelle».

Ainsi, d'éminents chercheurs ont pris part à cette rencontre pour examiner les nouvelles approches des musées à une époque de pressions accrues, pour repositionner les collections au-delà d'une définition fixe de la «beauté» selon une perspective : celle du conquérant, du colonisateur, du puissant. «Des discussions autour de la beauté, de la réparation, des archives, du mécénat et du renforcement des institutions» ont rythmé ces deux jours.

Le symposium a rassemblé des artistes, des universitaires, des conservateurs, des mécènes, des gardiens et des acteurs du musée à travers une série dynamique de tables rondes, de discussions, de performances. Il s'est agi de réfléchir ensemble sur l'avenir du musée.

Biologie : L'Iressef enrichit son offre avec un diplôme universitaire

Un Diplôme universitaire (Du) de biologie pour la surveillance intégrée des maladies émergentes et réémergentes. Ceci porte l'empreinte de l'Institut de recherche en santé, de surveillance épidémiologique et de formation (Iressef), en collaboration avec le laboratoire de bactériologie virologie de la Faculté de médecine, de pharmacie et d'odonto-stomatologie de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar.

23 spécialistes de la santé en provenance de 7 pays francophones d'Afrique participent à la formation qui a démarré lundi dans les locaux de l'Iressef. «A ma connaissance, ce Du n'existe pas (...) Mais là le besoin est énorme parce que la génomique, tout ce qui est séquençage, est devenue incontournable et il y a très peu d'expertise», a noté Pr Souleymane Mboup lors de la cérémonie de lancement.

«C'est essentiel de pouvoir séquencer les souches, de pouvoir les suivre, de pouvoir suivre les variants. La génomique est devenue aujourd'hui incontournable dans la médecine moderne qu'on appelle la médecine personnalisée», a poursuivi le président de l'Iressef, faisant savoir que plus de 250 spécialistes ont candidaté pour participer à cette formation.

Le médecin biologiste Yacouba Abdramane du Niger a déclaré : «A la sortie du Covid-19, la plupart des pays se sont retrouvés avec des équipements de séquençage sans réellement se préparer à cela. Il y a eu certes des formations en continue, mais il n'y a pas eu de formation diplômante comme ce Du nous l'offre.»

Un autre participant, Bassirou, voit en cette formation un bel exemple de coopération sud-sud, ouvrant des perspectives pour la mise en place d'un réseau entre chercheurs d'Afrique francophone.

Côte d'Ivoire : La population estudiantine estimée à 323 465 en 2023

Abidjan, le 11 novembre 2024- Les annuaires statistiques élaborés ont révélé que la population estudiantine ivoirienne était de 323 465 en 2023 contre 293 610 étudiants en 2021, soit un taux d'accroissement moyen de 10,17% sur trois ans, a affirmé le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Arsène Kobéa. Il présidait, au nom du ministre Adama Diawara, l'atelier de restitution et de validation des données statistiques 2023-2024 organisé par le ministère, à travers la Direction de la planification, le lundi 11 novembre 2024, à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody.

"Face à l'évolution significative de la population estudiantine qu'il faut absolument maîtriser, il est plus que jamais nécessaire de disposer, en temps réel, des statistiques de notre sous-secteur. Les données statistiques qui concernent essentiellement les étudiants, la scolarisation, les ressources humaines, les infrastructures académiques, les œuvres universitaires, les ressources : coûts et dépenses, sont celles qui ont été traitées par les services de la Direction de la Planification », a expliqué le directeur de cabinet.

Ont pris part à cette campagne statistique 2023-2024, selon Arsène Kobéa, 629 établissements d'enseignement supérieur dont neuf universités publiques, 127 universités privées, 36 grandes écoles publiques et 457 grandes écoles privées.

<https://news.abidjan.net/articles/736476/enseignement-superieur-la-population-estudiantine-estimee-a-323-465-en-2023-selon-les-annuaires-statistiques>

Maroc : Un plan directeur pour l'élargissement de l'offre de l'enseignement supérieur

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation, Azzedine El Midaoui, a affirmé, mardi à Rabat, que son département prépare un plan directeur visant à élargir l'offre de l'enseignement supérieur.

En réponse à une question orale à la Chambre des conseillers, El Midaoui a fait savoir que ce plan directeur permettra de définir le type des établissements et des formations qui seront accrédités selon une approche tenant compte de la complémentarité entre les différents établissements au sein de chaque région, en consécration de l'autonomie de l'université et en parfaite harmonie avec les mutations économiques et sociales sur le plan régional et national.

« Une réflexion positive prenant en considération l'intérêt de toutes les composantes régionales et nationales ainsi que l'intérêt général sera engagée sur l'ensemble des réalisations accomplies depuis l'adoption de la loi 01.00 relative à l'organisation de l'enseignement supérieur », a-t-il relevé.

Le ministère poursuivra ses efforts en matière d'accompagnement des besoins des régions et des provinces dans la perspective de la réhabilitation, de l'élargissement et de l'amélioration de la qualité de l'offre universitaire et éducative, a indiqué le ministre. Répondant à une autre question sur « La nouvelle rentrée universitaire », M. El Midaoui a estimé que la hausse du nombre des étudiants au titre de la rentrée actuelle est un indicateur positif qui témoigne de la confiance dont jouit le système de l'enseignement supérieur en général.

<https://maroc-diplomatique.net/enseignement-superieur-un-plan-directeur-pour-lelargissement-de-loffre-est-en-cours-de-preparation/>

L'Université Reichman va ouvrir une nouvelle faculté de médecine supérieure à distance

L'université Reichman d'Herzliya va ouvrir un nouveau département de médecine en 2025 de façon à faire face à la « pénurie critique » de médecins en Israël et à « une crise sanitaire provoquée par la guerre », a déclaré le ministre des Universités et de l'Éducation, Yoav Kisch.

La formation de quatre ans offerte par la faculté de médecine Dina Recanati commencera en février prochain avec près de 80 étudiants, suivis d'une deuxième cohorte en novembre 2025. Cette école de médecine – un partenariat entre le centre hospitalier Sheba de Tel Hashomer, l'hôpital Rabin, les caisses de santé Clalit et Maccabi et l'université – est conçue pour « garantir aux habitants d'Israël des soins de santé de qualité dans les années à venir », a déclaré l'université.

Le président fondateur et président du conseil d'administration de l'Université Reichman, le professeur Uriel Reichman, a déclaré que l'université « se mobilisait pour offrir davantage de possibilités » d'études médicales en Israël. « Former la prochaine génération de médecins est une mission vitale pour la société israélienne », a-t-il poursuivi.

Kisch a, pour sa part, ajouté que l'ouverture de cette école de médecine était un « succès et une étape cruciale pour garantir la pérennité des soins de santé en Israël ». Cette nouvelle école de médecine offrira une formation clinique en médecine communautaire dès la première semaine du programme, a indiqué l'université. Les étudiants en médecine auront également l'occasion d'intégrer l'entrepreneuriat en cours de formation.

Le Conseil israélien de l'enseignement supérieur a autorisé l'ouverture de cette école à l'issue d'un examen approfondi du dossier sanctionné par le respect des normes qu'il impose.

<https://fr.timesofisrael.com/luniversite-reichman-va-ouvrir-une-nouvelle-faculte-de-medecine/>

Les étudiants étrangers sont une mine d'or gris pour le Québec

Avant d'être nommé scientifique en chef du Québec, j'ai eu une carrière en recherche en neurosciences et en santé mentale de près de 30 ans à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, affilié à l'Université McGill. Plus de 80 étudiants aux cycles supérieurs (maîtrise et doctorat) et postdoctorants ont été l'âme et la raison d'être d'un laboratoire de pointe reconnu dans le monde entier. Les membres de mon équipe provenaient de partout dans le monde, y compris, bien sûr, du Québec et du Canada, mais aussi de la France, de la Belgique, de la Chine, du Japon, des États-Unis, du Mexique, de l'Australie, de l'Inde, de la Grande-Bretagne et de l'Éthiopie, pour ne nommer que quelques pays.

Sans l'apport essentiel des étudiants étrangers, mon laboratoire n'aurait tout simplement pas réussi à se démarquer comme un leader mondial en recherche sur la santé mentale et les maladies neurodégénératives. Plusieurs de mes anciens étudiants sont demeurés au Québec, travaillant dans nos collèges et nos universités, dans le secteur privé ou dans la fonction publique, mais aussi à titre d'entrepreneurs, en créant leur propre emploi en démarrant leur entreprise. Leur contribution a été stimulante et gagnante pour l'ensemble de notre société. Et mon exemple est loin d'être unique.

La compétition pour attirer les meilleurs étudiants étrangers est féroce et planétaire. Plusieurs collèges et universités en Europe et aux États-Unis, et leurs gouvernements, offrent des conditions et des bourses très alléchantes pour recruter les meilleurs talents. Le Québec et ses institutions doivent donc se démarquer pour les attirer.

Ce constat faisait partie des recommandations du rapport du groupe de travail que j'ai présidé en 2021 sur l'université québécoise du futur, à la demande des ministres Roberge et McCann.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/823622/idees-etudiants-etrangers-enseignement-superieur-sont-mine-or-gris-quebec>